

**Précis de  
GRAMMAIRE D'ESPÉRANTO  
en tableaux**

**Higinio García**

## TABLE

	Les seize règles
TABLEAU 0	Prononciation
I	Corrélatifs
II	Pronoms personnels
	Verbe: <i>Formes simples</i>
III	Verbe: <i>Formes composées</i>
IV	Système verbal
V	L'accusatif
VI	Les nombres
VII	Monèmes
VIII	Prépositions
IX	Propositions
X	Composition des mots
XI	Comparatif et superlatif

*Comme exposé général, nous nous sommes limité à recopier pieusement*

**LES SEIZE RÈGLES**  
**de la**  
**FUNDAMENTA GRAMATIKO**  
**DE LA LINGVO ESPERANTO**  
**EN KVIN LINGVOJ**

*du Dr Zamenhof, en y intercalant nos notes et renvois:*

**GRAMMAIRE**

---

**A) ALPHABET**

<b>Aa,</b> à	<b>Bb,</b> b	<b>Cc,</b> ts (tsar)	<b>Ĉĉ,</b> tch (tchèque)	<b>Dd,</b> d	<b>Ee,</b> é	<b>Ff,</b> f
<b>Gg,</b> g dur (gant)	<b>Ĝĝ,</b> dj (adjutant)	<b>Hh,</b> h légère- ment aspiré	<b>Ĥĥ,</b> h forte- ment aspiré	<b>Ii,</b> i	<b>Jj,</b> y (yeux)	<b>Ĵĵ,</b> j
<b>Kk,</b> k	<b>Ll,</b> l	<b>Mm,</b> m	<b>Nn,</b> n	<b>Oo,</b> ô	<b>Pp,</b> p	<b>Rr,</b> r
<b>Ss,</b> ss, ĉ	<b>Ŝŝ,</b> ch (chat)	<b>Tt,</b> t	<b>Uu,</b> ou	<b>Ŭŭ,</b> ou bref (dans l'alle- mand „laut,,)	<b>Vv,</b> v	<b>Zz.</b> z

→ Voir aussi TABLEAU 0: PRONONCIATION.

**Remarque.** — Les typographies qui n'ont pas les caractères  $\hat{c}$ ,  $\hat{g}$ ,  $\hat{h}$ ,  $\hat{j}$ ,  $\hat{s}$ ,  $\hat{u}$ , peuvent les remplacer par *ch, gh, hh, jh, sh, u*.

• On écrit parfois aussi w au lieu de ŭ (ĉirkaŭ: *chirkaw*). Et, dans l'internet surtout, lorsqu'on ne dispose pas du système *Unicode*, on remplace l'accent circonflexe et le micron par x (*antaŭ ĉio*: *antaux cxio*).

## B) PARTIES DU DISCOURS

1. L'Esperanto n'a qu'un **article défini** (*la*), invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

**Remarque.** — L'emploi de l'article est le même qu'en français ou en allemand. Mais les personnes auxquelles il présenterait quelque difficulté peuvent fort bien ne pas s'en servir.

• Évidemment, il vaut mieux s'en servir; mais correctement, car il y a quand même quelques différences d'usage entre le français et l'espéranto:

on n'emploie pas l'article *la* devant:

- les adverbes: *le mieux serait de...*: *estus plej bone...*;

- les noms abstraits et les noms de matériaux: *l'or ne rouille pas*: *oro ne rustas*;

\*cependant, lorsque un tel nom est précédé d'un adjectif, il demande l'article: *le fer de Suède ne rouille pas*: *la fero el Svedujo ne rustas*;

- un substantif épithète qui précède un nom propre: *le roi Philippe*: *Reĝo Filipino*;

- *le plus* (*plej*), lorsqu'on ne désigne pas quelque chose d'unique, mais le plus haut degré de qualité ou manière: *même un renard extrêmement rusé est pris à la fin*: *eĉ vulpo plej ruza fine estas kaptata*; mais *le plus rusé des renards se fit prendre à la fin*: *la plej ruza el la vulpoj fine estis kaptita*.

• Ne pas confondre en français l'article indéfini avec le numéral *un*: *il y avait là une personne, qui...*: *estis tie homo, kiu...*; *il n'y avait qu'une (seule) personne*: *estis tie (nur) unu homo*.

**2. Le substantif** finit toujours par *o*. Pour former le pluriel on ajoute *j* au singulier. La langue n'a que deux cas : le *nominatif* et l'*accusatif*. Ce dernier se forme du nominatif par l'addition d'un *n*. Les autres cas sont marqués par des prépositions : le *génitif* par *de* (de), le *datif* par *al* (à), l'*ablatif* par *per* (par, au moyen de) ou par d'autres prépositions, selon le sens. Ex. : *la patr'o* — le père, *al la patr'o* — au père, *de la patr'o* — du père, *la patr'o'n* — le père (à l'accusatif, c.-à-d. complément direct), *per la patr'o'j* — par les pères ou au moyen des pères, *la patr'o'j'n* — les pères (accus. plur.), *por la patr'o* — pour le père, *kun la patr'o* — avec le père, etc.

- Les noms, en principe, n'ont pas de genre; cependant, lorsque l'on veut nommer la femelle, ils prennent la terminaison *-ino*: *koko*: coq; *kokino*: poule; *patro*: père; *patrino*: mère.

- Cependant, l'usage des noms propres de femme finissant en *-a* est devenu courant: *Luisa*, plutôt que *Luisino*; *Marta*\*.

- *Ge* sert à indiquer les deux genres. Au lieu de dire *frato(j) kaj fratino(j)* on dit *gefratoj*.

- Un des avantages de l'accusatif en esp.: il donne de la liberté à l'ordre des mots dans la phrase: *Ŝin li demandas*, *Martan*: ("elle il demande, *Marte*": impossible en français).

→ Voir TABLEAU V: ACCUSATIF

**3. L'adjectif** finit toujours par *a*. Ses cas et ses nombres se marquent de la même manière que ceux du substantif. Le *comparatif* se forme à l'aide du mot *pli* — plus, et le *superlatif* à l'aide du mot *plej* — le plus. Le „que“ du comparatif se traduit par „*ol*“ et le „de“ du superlatif par „*el*“ (d'entre). Ex. : *pli blank'a ol neg'o* — plus blanc que neige; *mi hav'as la plej bel'a'n patr'in'o'n el ĉiu'j* j'ai la plus belle mère de toutes.

---

\* La casuistique grammaticale explique cette transgression de l'intouchable *Fundamento* en prétendant que, par exemple, *Marta* est en réalité un adjectif précédant un *ino* sous-entendu: *Marta [ino]*. Mais personne n'aurait aujourd'hui l'idée d'appeler *Marta Martino* (*Martin?*).

• L'adjectif, donc, ne change pas au féminin: la *bela knabo*, *le beau garçon*; la *bela knabino*, *la belle fille*; la *belaj knaboj*, la *belaj knabinoj*; mais prend le signe du pluriel (-aj) et de l'accusatif (-an, -ajn).

• La conjonction *ol*, *que*, ne s'emploie que comme signe de comparaison. Ne pas confondre, en traduisant du français à l'esp., avec d'autres emplois de *que*.

→ Voir TABLEAU XI: COMPARATIF ET SUPERLATIF

**4. Les adjectifs numériques cardinaux** sont invariables : *unu* (1), *du* (2), *tri* (3), *kvar* (4), *kvin* (5), *ses* (6), *sep* (7), *ok* (8), *naŭ* (9), *dek* (10), *cent* (100), *mil* (1000). Les dizaines et les centaines se forment par la simple réunion des dix premiers nombres. Aux adjectifs numériques cardinaux on ajoute : la terminaison (*a*) de l'adjectif, pour les *numéraux ordinaux*; *obl*, pour les *numéraux multiplicatifs*; *on*, pour les *numéraux fractionnaires*; *op*, pour les *numéraux collectifs*. On met *po* avant ces nombres pour marquer les *numéraux distributifs*. Enfin, dans la langue, les adjectifs numériques peuvent s'employer substantivement ou adverbialement. Ex. : *Kvin'cent tri'dek tri* — 533; *kvar'a* — 4<sup>me</sup>; *tri'obl'a* — triple; *kvar'on'o* — un quart; *du'op'e* — à deux; *po kvin* — au taux de cinq (chacun); *unu'o* — (l')unité; *sep'e* — septièmement.

→ Voir TABLEAU VI: NOMBRES

**5. Les pronoms personnels** sont : *mi* (je, moi), *vi* (vous, tu, toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, pour les animaux ou les choses), *si* (soi), *ni* (nous), *ili* (ils, elles), *oni* (on). Pour en faire des adjectifs ou des pronoms possessifs, on ajoute la terminaison (*a*) de l'adjectif. Les pronoms se déclinent comme le substantif. Ex. : *mi'n* — moi, me (accus.), *mi'a* — mon, *la vi'a'j* — les vôtres.

• *Ĝi* est le pronom personnel neutre de 3e personne, qui désigne les choses, les bêtes, les petits enfants (quand on n'en sait pas le sexe, ou que ce n'est pas important — *Le beau bébé!*—), et les noms collectifs (le peuple, la nation, l'armée...).

- Cependant, quand on personnifie les choses ou les animaux, on emploie *li* pour le masculin, et *ŝi* pour le féminin. Le pluriel est *ili*, pour les trois genres.

• L'espéranto possède de plus le pronom de 2e personne singulier *ci, tu* (anglais *thou*), qui n'est d'usage qu'en poésie ou dans les traductions des classiques. Donc, comme l'anglais *you, vi* est singulier et pluriel.

→ Voir TABLEAU II: PRONOMS PERSONNELS

**6.** Le **verbe** ne change ni pour les personnes, ni pour les nombres. Ex. : *mi far'as* — je fais, *la patr'o far'as* — le père fait, *ili far'as* — ils font.

### Formes du verbe :

- a) Le *présent* est caractérisé par *as*; ex. : *mi far'as* — je fais.
- b) Le *passé*, par *is* : *vi far'is* — vous faisiez, vous avez fait.
- c) Le *futur*, par *os* : *ili far'os* — ils feront.
- è) Le *conditionnel*, par *us* : *ŝi far'us* — elle ferait.
- d) L'*impératif*, par *u* : *far'u* — fais, faites; *ni far'u* — faisons.
- e) L'*infinitif*, par *i* : *far'i* — faire.

• -u est la terminaison propre d'un mode verbal qu'il vaudrait mieux appeler volitif, car il traduit l'impératif et le subjonctif français: un ordre, une intention ou un désir (une volonté de faire ou de faire faire quelque chose):

- Impératif: *daŭrigu: continuez!*

- Subjonctif: *Kion do vi volas, ke ni faru? que voulez-vous donc, que nous fassions?*

→ Voir TABLEAU II: LE VERBE: FORMES SIMPLES

- f) Le *participe présent actif*, par *ant* : *far'ant'a* — faisant, *far'ant'e* — en faisant.
- g) Le *participe passé actif*, par *int* : *far'int'a* — ayant fait.
- ĝ) Le *participe futur actif*, par *ont* : *far'ont'a* — devant faire, qui fera.
- h) Le *participe présent passif*, par *at* : *far'at'a* — étant fait, qu'on fait.
- ĥ) Le *participe passé passif*, par *it* : *far'it'a* — ayant été fait, qu'on a fait.
- i) Le *participe futur passif*, par *ot* : *far'ot'a* — devant être fait, qu'on fera.

- Les participes peuvent prendre la forme
  - de l'adjectif: *bolanta akvo*: eau bouillante (= qui est en train de bouillir);
  - du nom: *la leganto... jam komprenis*: le lecteur (=celui) qui est en train de lire) a déjà compis; *Petro ne volis ĝeni la loĝantojn*: P. ne voulait pas déranger les habitants (=ceux qui habitent);
  - de l'adverbe: *hakante per hakilo*: en (le) coupant avec une hache;

→ Voir TABLEAU II: LE VERBE: FORMES SIMPLES

La voix passive n'est que la combinaison du verbe *est* (être) et du participe présent ou passé du verbe passif donné. Le „de“ ou le „par“ du complément indirect se rendent par *de*. Ex. : *ŝi est'as am'at'a de ĉiu'j* — elle est aimée de tous (part. prés. : la chose se fait). *La pord'o est'as ferm'it'a'* — la porte est fermée (part. pas. : la chose a été faite).

- Mais les formes simples, ou composés du verbe *être* et du participe présent, passé ou futur, actif ou passif, combinés avec d'autres monèmes, donnent une conjugaison très riche en nuances, qui dépasse largement les voix active et passive.
- Dans les formes composées du verbe les participes, à leur forme adjectivale, s'accordent avec le sujet du verbe: *Viaj leteroj estas fermitaj*.

→ Voir TABLEAU III: LE VERBE: FORMES COMPOSÉES

→ TABLEAU IV: SYSTÈME VERBAL

→ TABLEAU IX: LES PROPOSITIONS

**7. L'adverbe** est caractérisé par *e*. Ses degrés de comparaison se marquent de la même manière que ceux de l'adjectif. Ex. : *mi'a frat'o pli bon'e kant'as ol mi* — mon frère chante mieux que moi.

- L'adverbe se rapporte au sujet du verbe: *Trinkinte tason da kafo, la vojaĝo estis daŭrigata* donnerait: le voyage, qui avait bu une tasse de thé, fut repris; il faudrait plutôt dire: *trinkinte tason da kafo, ni daŭrigis la vojaĝon*: ayant bu une tasse de thé, nous reprîmes le voyage.

**8. Toutes les prépositions** veulent, par elles-mêmes, le nominatif.

- Mais quelques-unes peuvent demander parfois l'accusatif:



→ Voir TABLEAU V: L'ACCUSATIF.

### C) RÈGLES GÉNÉRALES

9. Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit.

10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe.

→ Voir TABLEAU O: PRONONCIATION: EXERCICES.

11. Les mots composés s'obtiennent par la simple réunion des éléments qui les forment, écrits ensemble, mais séparés par de petits traits <sup>1</sup>). Le mot fondamental doit toujours être à la fin. Les terminaisons grammaticales sont considérées comme des mots. Ex. : *vapor' sip'o* (bateau à vapeur) est formé de : *vapor* — vapeur, *sip* — bateau, *o* — terminaison caractéristique du substantif.

1. Dans les lettres ou dans les ouvrages qui s'adressent à des personnes connaissant déjà la langue, on peut omettre ces petits traits. Ils ont pour but de permettre à tous de trouver aisément, dans le dictionnaire, le sens précis de chacun des éléments du mot, et d'en obtenir ainsi la signification complète, sans aucune étude préalable de la grammaire.

• Au fait, ces petits traits ne sont utilisés que, parfois, dans les dictionnaires.

• En esp., plutôt que de *mots*, il faudrait parler de *racines* ou *monèmes*, qui se trouvent parfois isolés (*jen*), parfois à la fin, (*a*, *o*), parfois au début, (*mal*, *ge*), parfois à l'intérieur des mots (*in*) et qui sont interchangeables pour composer d'autres mots. Par ex.

- les noms féminins finissent en **ino**: *koko*: coq; *kokino*: poule; *patro*: père; *patrino*: mère; *in* sert à former les noms féminins. Mais avec le monème *o* (nom commun), forme le mot *ino* qui veut dire "femelle". Ainsi: *ino femelle*; *kokino*, "femelle du coq": *poule*; *ina* (avec la terminaison de l'adjectif): "qualité de la femelle": *féminin(e)*.

- **ge** signifie "les deux genres": *gesinjoroj*: *madame et monsieur*. Mais avec *o*, **geo** veut dire *couple* (du mâle et la femelle; *duo* veut dire *paire*).

• Pour parler couramment l'esp., il faut apprendre à composer ses mots soi-même; par ex., si l'on a oublié le mot **fotelo**, *fauteuil*, on peut dire **apogsego** "siège à appui", ou **braksego**, "siège à bras"; ce qui est non seulement correct, mais préférable,

puisque l'espéranto aime mieux la composition de mots avec des racines connues que les néologismes les mots récemment apparus dans la langue (dire *povra* plutôt que *malriĉa* pour *pauvre* fait un tantinet précieux).

→ Voir TABLEAU VII: MONÈMES À VALEUR GRAMMATICALE

→ TABLEAU I: CORRÉLATIFS, bien que Zamenhof donne ces mots comme vocabulaire, c'est-à-dire, comme monèmes indivisibles

→ TABLEAU X: COMPOSITION DES MOTS.

**12.** S'il y a dans la phrase un autre mot de sens négatif, l'adverbe „ne“ se supprime. Ex. : *mi neniam vid'is* — je n'ai jamais vu.

• C'est-à-dire: pas de double négation.

**13.** Si le mot marque le lieu où l'on va, il prend la terminaison de l'accusatif. Ex. : *kie vi est'as?* — où êtes-vous? *kie'n vi ir'as?* — où allez-vous? *Mi ir'as Pariz'o'n* — je vais à Paris.

→ Voir TABLEAU V: ACCUSATIF.

**14.** Chaque préposition possède, en Esperanto, un sens immuable et bien déterminé, qui en fixe l'emploi. Cependant, si le choix de celle-ci plutôt que de celle-là ne s'impose pas clairement à l'esprit, on fait usage de la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. Ex. : *ĝoj'i je tio* — s'en réjouir, *rid'i je tio* — en rire, *enu'o je la patr'uj'o* — regret de la patrie.

La clarté de la langue n'en souffre aucunement, car, dans toutes, on emploie, en pareil cas, une préposition quelconque, pourvu qu'elle soit sanctionnée par l'usage. L'Espéranto adopte pour cet office la seule préposition *je*.

A sa place on peut cependant employer aussi l'accusatif sans préposition, quand aucune amphibologie n'est à craindre.

• L'acc. s'emploie aussi isolément comme raccourci d'une phrase plus longue: [akceptu mian] *dankon*, "[acceptez mon] remerciement", *merci*; *saluton!* *salut!*

→ Voir TABLEAU V: ACCUSATIF.

**15.** Les mots „ étrangers “ c.-à-d. ceux que la plupart des langues ont empruntés à la même source, ne changent pas en Esperanto. Ils prennent seulement l'orthographe et les terminaisons grammaticales de la langue. Mais quand, dans une catégorie, plusieurs mots différents dérivent de la même racine, il vaut mieux n'employer que le mot fondamental, sans altération, et former les autres d'après les règles de la langue internationale. Ex. : tragédie — *tragedi'o*, tragique — *tragedi'a*.

•Cependant, il existe des mots dans une même catégorie qui empruntent deux racines: *filozofi'o*, *philosophie*; *filozof'o*, *philosophe*...

**16.** Les terminaisons des substantifs et de l'article peuvent se supprimer et se remplacer par une apostrophe. Ex. : *Ŝiller'* (Schiller) au lieu de *Ŝiller'o*; *de l'mond'o* au lieu de *de la mond'o*.

•En théorie, on peut utiliser l' lorsque la prononciation le permet; mais, en général, on ne l'emploie que rarement en prose; parfois, après *de*: *de l' homo*; en style noble, après une préposition, plus rarement après une conjonction finissant en voyelle: *ke l' homo*. En poésie, par contre, son usage est courant.

- Il vaut mieux l'éviter devant un mot commençant par voyelle, s'il prête à confusion: *l' afero*, *l'affaire*, *la fero le fer*.

•L'apostrophe du substantif n'est employé qu'en poésie, et évidemment, au singulier: *-oj* ne s'apostrophe pas.